



NOS FEMMES

[Théâtre de Paris](#)

15, rue Blanche
75009 Paris
01 48 74 25 37

Jusqu'au 19 janvier 2014
Du mardi au vendredi à 20h30
Samedi 17h15. Dimanche à 15h30



On sait combien Éric Assous excelle à dépeindre notre société en parlant encore et toujours du couple. Il nous démontre une fois de plus qu'il est décidément le maître du genre avec ce « Nos femmes » qui sera à n'en pas douter un des grands succès de la saison. Il y décortique comme à son habitude – très misogynne – les failles de la vie à deux tout en parvenant à se renouveler à chaque nouvel opus !

L'écriture est brillante, fine, ciselée, avec des réparties qui font mouche et de surcroît taillées sur mesure pour ces deux grands acteurs que sont Daniel Auteuil et Richard Berry qui assure également la mise en scène.

Dans un décor soigné, au design modern et de bon goût, avec d'immenses fenêtres et des murs tapissés de disques vinyles, deux amis vont se trouver face à une situation embarrassante : le troisième larron du groupe qu'ils forment depuis une trentaine d'années leur annonce qu'il vient de tuer sa femme ! Comment vont-ils réagir ?

Cette trame va donner lieu à des échanges tour à tour d'un comique assumé ou empreints de réflexion et d'émotion mais toujours d'une redoutable efficacité, soulignés par une mise en scène d'une grande fluidité.

C'est une peinture au vitriol de la vie de couple qui ne propose à en croire l'auteur que deux possibilités soit le calme plat et un ennui mortel où aucun des deux ne se parle, soit des disputes à répétition.

Les femmes y sont dépeintes frivoles, lunatiques, ennuyeuses, mais avec tant de talent qu'on pardonne volontiers à l'auteur ces coups de griffes lancés à la gente féminine dont on parle beaucoup tout au long du spectacle sans qu'il n'y en ait jamais aucune présente sur le plateau !

C'est aussi l'occasion de retrouver avec plaisir trois grands acteurs.

Didier Flamand fait seulement deux apparitions mais très remarquées car diamétralement à l'opposé l'une de l'autre. Son personnage tout à fait antipathique au début – pleurnichard, pleutre, tenant à peine sur ses jambes, avec un look à faire frémir, pantalon orange et collier – prend une toute autre dimension dans sa scène finale.

Mais ce sont surtout Berry et Auteuil sur qui repose toute la pièce. Bien servis par l'auteur, chacun des deux a de plus SA scène culte : Richard Berry, hilarant dans une danse qui a suscité l'enthousiasme du public ; Daniel Auteuil nous offrant une colère d'anthologie avec une montée en puissance très applaudie.

Les échanges entre les deux sont vraiment jouissifs et le public ravi a longuement manifesté son plaisir par une salve d'applaudissements nourris et chaleureux.

Nicole Bourbon

Nos femmes

d'Éric Assous

Mise en scène de Richard Berry

Avec : Richard Berry, Daniel Auteuil et Didier Flamand